

LE SAVIEZ-VOUS?

Actuellement en Suisse environ **25 000** personnes vivent avec le VIH, soit une personne sur 320.



Plus de **7000** personnes sont décédées des suites du sida depuis 1983 en Suisse.

SIDA La Journée mondiale contre le sida, le 1^{er} décembre, permet de sensibiliser la population, mais invite aussi à lutter contre la discrimination et les préjugés.

La peur du VIH encore présente

Le virus ne se transmet pas:

- en crachant, éternuant et toussant
- en respirant le même air
- en s'embrassant
- en partageant son assiette ou son verre
- en utilisant les mêmes toilettes

Le virus se transmet:

- lors de rapport sexuel non protégé (vaginal, anal, fellation)
- par voie sanguine (injection de drogue)
- de la mère à l'enfant si des précautions ne sont pas prises



LYSIANE FELLAY

Le sida fait moins la une des journaux qu'il y a trente ans. Pourtant, l'infection est toujours présente. Loin d'être anodine, elle continue à faire des victimes, même si aujourd'hui, la personne touchée peut vivre contrairement à il y a trente ans. La journée mondiale contre le sida, le 1^{er} décembre, est l'occasion de rappeler à la population l'existence de l'infection et ses conséquences. En Valais, 19 nouveaux cas ont été diagnostiqués en 2014 et 20 en 2013. C'est le plus haut taux enregistré depuis dix ans. «Cela pourrait être plutôt une bonne nouvelle si cela signifiait que la population se fait plus souvent dépister qu'auparavant», souligne Johanne Guex, coordinatrice de l'Antenne sida Valais romand. «Des infections d'acquisition récente restent toujours à déplorer», note le Dr Frank Bally, infectiologue et médecin-chef au Service des maladies infectieuses de l'Hôpital du Valais. Sur le plan suisse, en 2014, 519 nouveaux tests se sont révélés positifs contre 578 tests il y a quinze ans. «Pour une personne séropositive, l'espérance de vie est similaire à celle d'une personne de même condition et de même âge non porteuse du virus», note le Dr Bally.

Sérophobie

Toutefois, les personnes atteintes par le VIH se disent victimes de pénalisation. «Certaines per-

UN FILM POUR ILLUSTRER TRENTE ANS D'HISTOIRE

A l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, le 1^{er} décembre à 18 heures, le film «Passeurs» de Pamela Varela sera projeté à Sion dans le local d'Alpagai à la rue du Rhône 7. Le film retrace presque 35 ans de lutte contre le sida à travers le regard de militants qui ont fait et font encore le combat contre l'épidémie. Le film se trouve à mi-chemin entre un documentaire et une fiction. La soirée, organisée par l'Antenne Sida du Valais romand, Personnes vivant avec Valais (PVA) et Alpagai, vise à raviver l'élan de solidarité envers les personnes touchées. ◉



«Une personne sous traitement ne transmet plus le VIH.»

DR FRANK BALLY
INFECTIOLOGUE ET MÉDECIN-CHEF DU SERVICE DES MALADIES INFECTIEUSES DE L'HÔPITAL DU VALAIS

sonnes ont perdu leur travail lorsque l'employeur a appris leur statut sérologique. D'autres se sont vu casser leur contrat de bail. Souvent, ces personnes se retrouvent isolées», note Johanne Guex. «La discrimination de ces personnes ou la sérophobie devraient appartenir au passé», poursuit-elle. Et pourtant, l'Aide suisse contre le sida a recensé pas moins de 117 cas de discrimination et de violation de la protection des données déclarés en 2014. C'est 40% de plus qu'en 2013. Pour éviter de pénaliser les personnes atteintes du VIH, l'Antenne sida leur conseille de ne pas dévoiler leur statut sérologique ou de le

faire uniquement avec des personnes de confiance. «C'est un lourd fardeau de devoir garder ce secret pour soi. C'est pourtant la meilleure manière à ce jour de préserver ces personnes», avoue Johanne Guex. Et d'ajouter: «aucun métier ne devrait être interdit à une personne séropositive. La peur fait que le véritable risque de transmission du virus est fréquemment surestimé.»

Pas de risque

«Cette discrimination n'a pas et n'a jamais eu lieu d'être», souligne le Dr Bally. Dans les faits, chez une personne porteuse du VIH, qui suit un traitement anti-

retroviral dont l'efficacité est documentée et constante, le virus dans le sang n'est quasiment plus détectable. Le Dr Bally ajoute: «Une personne sous traitement efficace depuis plus de six mois ne transmet, en principe, plus le VIH. Elle n'est pas un danger pour autrui, dans ces conditions.» Traité, le virus n'infecte pas une autre personne ni via une blessure faite par une piqûre d'aiguille, ni par voie sexuelle, ni lorsqu'on prodigue des premiers secours. «Ces personnes peuvent vivre normalement. Elles peuvent avoir une vie de couple, une vie sexuelle, fonder une famille et exercer la profession de leur choix», poursuit Johanne Guex.

Reste que certains ignorent leur infection et se rassurent faussement de l'absence de signes de maladie depuis, peut-être, des décennies. Il ne faut pas banaliser le VIH. Le virus est loin d'être anodin. Malgré les progrès faits dans le traitement de l'infection, il n'est toujours pas possible d'en guérir. La personne touchée devra prendre un traitement à vie. De quoi rappeler qu'il faut continuer à se protéger contre le virus. «Nous recommandons à toute personne ayant des relations sexuelles de faire vérifier son statut sérologique et celui de son partenaire via un test de dépistage. Cela peut se faire chez le médecin généraliste, le gynécologue, aux centres SIPE ou aux consultations des maladies infectieuses de l'Institut central des hôpitaux», termine-t-il. ◉

NÉS AVEC LE VIH Vivre avec ce fardeau

Ils sont nés avec le VIH. Certains abordent tout juste leur vie d'adulte avec ce fardeau. D'autres ont déjà fait leur chemin. «Depuis leur naissance, ils sont obligés de vivre avec. Cela affecte leur vie entière. C'est particulièrement difficile à l'adolescence et au début de leur vie sexuelle. Ils se rebellent contre le destin qui leur est imposé. Ils doivent trouver la force de dépasser cela», note le Dr Frank Bally, infectiologue et médecin-chef au Service des maladies infectieuses de l'Hôpital du Valais. La médecine a fait des progrès. «La mère suit un traitement spécifique. Des mesures sont prises pendant la grossesse et l'accouchement. L'enfant est ensuite traité pendant un mois à sa naissance», explique le Dr Bally. La transmission mère enfant est devenue, dans ces conditions, rare voire nulle. ◉

POUR ALLER LOIN

Vous souhaitez avoir plus d'infos?

L'Antenne Sida du Valais romand:
www.sida-vs.ch
L'aide suisse contre le Sida:
www.aids.ch

EN BREF

FORUM ADDICTION Comment soutenir les mères en situation de toxicomanie

Elles sont mamans. Elles sont aussi toxicomanes. Elles livrent leur histoire dans un film «Mamans de choc», réalisé par Mary Clapasson, qui sera diffusé le 2 décembre à Martigny au boutique hôtel à l'occasion du Forum Addiction (de 14 à 17 h).

Après les images, place au témoignages. Elles viendront partager leur vécu de femmes, de mamans, de toxicomanes. Dans un deuxième temps, le Forum donnera la parole à deux femmes qui ont œuvré au film.

Patricia Fontannaz de la fondation Re'laids et Annamaria Colombo de l'HETS de Fribourg présenteront une recherche sur la manière dont les professionnels gèrent les intérêts parfois contradictoires entre le bien de l'enfant et celui de la mère.

Enfin, une table ronde avec des acteurs professionnels valaisans permettra d'aborder d'autres aspects de la problématique. Ils parleront notamment du regard porté par la société et par les professionnels sur ces femmes ou encore des enjeux liés à la protection de l'enfant. ◉

Plus d'infos:

<http://www.addiction-valais.ch/?page=forum>

JOURNÉE MONDIALE DE LA BPCO

Testez votre fonction pulmonaire

La broncho-pneumopathie chronique obstructive, BPCO, est largement sous-diagnostiquée dans la population.

De fait, le thème de la journée mondiale de la BPCO est «Ce n'est pas trop tard».

Elle met en évidence les actions individuelles que peuvent mettre en place les personnes atteintes pour améliorer leur santé.

Dans ce but, la Ligue pulmonaire valaisanne en collaboration avec le service de pneumologie de l'Hôpital du Valais propose des tests de dépistage gratuits de 10 à 17 heures, le 27 novembre au centre commercial Migros Forum des Alpes à Conthey. ◉